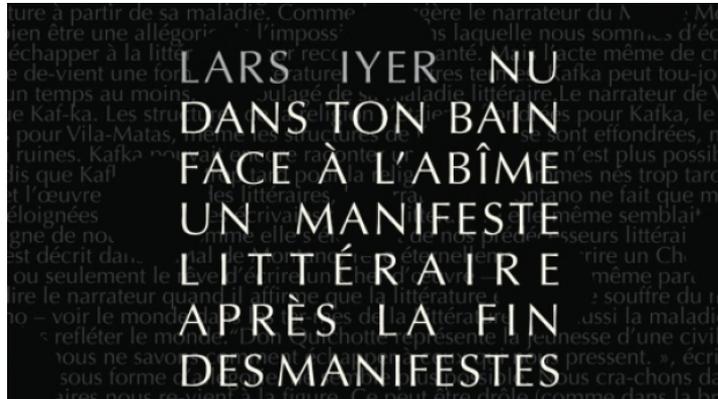


NU dans ton bain face à l'abîme...

Après la fin des manifestes et de la littérature !

NovaPlanet - Mercredi 21 septembre 2016 - Par Jean Rouzaud



Enfin un essayiste qui n'y va pas par 4 chemins : il n'y a plus d'auteurs, la littérature s'est éteinte, faute de personnalités assez fortes, et surtout plus rien **À QUOI S'OPPOSER !** C'est mort.

Pour lui, la littérature fut « *révolutionnaire, tragique, prophétique, solitaire, posthume, incompatible, radicale, paradoxale* »..., la demeure ajoute-t-il, « *des oracles et des marginaux, provocatrice, pathétique, cherchant à briser, à altérer, à démolir...* » Bon là il y est allé, il a balancé le fond de l'affaire.

Il s'en prend ensuite à la mondialisation qui a tout aplati, transformant le marché mondial ou TOUT est à vendre en néant, et les tentatives de chef-d'œuvre en gestes KITSCH, et les auteurs en profs ou en publicistes. Puis il cite quelques noms : **Diderot, Rimbaud, Gogol, Bataille** et **Kafka** son chéri, mais aussi **Thomas Bernhard** et **Cioran** et il se lance dans la description d'un livre sur CE sujet, *La maladie de Montano* (2003) d'Enrique Vila Matas, ou un père et son fils sont frappés de maladie littéraire. L'un ne pense qu'à ça et l'autre n'arrive plus à écrire une ligne.



Bref, ce prof de 45 ans de Newcastle, auteur de nouvelles et d'essais, surprend par sa férocité, son radicalisme et son analyse sans pitié. Il cite aussi **Roberto Bolano** pour son roman *Les détectives sauvages* (1998), trop long à raconter, mais sachez que cet auteur espagnol a tenté de créer en 1975 au Mexique un mouvement INFRARÉALISTE.

En tout cas, il m'a touché par son conseil : « *dessiner des croquis stupides pour passer le temps dans le désert* ». Ce que je faisais par mes dessins libres et sans but. On a la même idée.

Enfin je ne peux que citer sa fin « *c'est seulement quand la chose est morte, que des millions de corbeaux l'ont dévorée, que des chacals l'ont rongé, qu'on lui a craché dessus avant de l'oublier que nous pouvons découvrir le dernier os inviolé.* »

Amen.